baraka de Dieu. D'où l'insistance instituée sur la nécessité d'une chaîne orale (*isnād, samāʿ*) de transmission d'un « texte » légitime. Une anthropologie de l'oralité en islam rejoindrait une anthropologie du rite.

Christian DÉCOBERT
(I.F.A.O., Le Caire)

Andrew RIPPIN (éd.), *Approaches to the History of the Interpretation of the Qur'ān*. Oxford, Clarendon Press, 1988. 14 × 22 cm, XII + 334 p.

Ce volume correspond aux actes du colloque de Calgary (avril 1985) consacré à l'histoire du commentaire coranique. A. Rippin, organisateur du colloque et *editor* des contributions, visait à reprendre les données de l'histoire du commentaire coranique 65 ans après la parution de *Die Richtungen der islamischen Koranauslegung* d'Ignaz Goldziher en tenant compte des textes nouvellement rendus disponibles (cf. les travaux de N. Abbott, F. Sezgin) ou des analyses et démarches méthodologiques plus récentes (de J. Wansbrough notamment). L'ensemble des 14 contributions publiées ne présente toutefois guère d'homogénéité et ne peut donc faire l'objet d'une synthèse, chaque article demandant une lecture séparée. Les voici donc dans l'ordre.

1. *Origins and early development of the* tafsīr *tradition*, par Fred LEEMHUIS (Groningen).

Cet article s'attache à cerner la date à laquelle est apparu le *tafsīr* en tant que genre autonome. À partir du texte du *Tafsīr Muǧāhid ibn Ǧabr* (ms. Dār al-kutub, 1075) l'article analyse, grâce notamment à l'étude des *isnād*-s, les différentes couches exégétiques ajoutées au texte ancien de Muǧāhid par les différents transmetteurs ultérieurs. Il y isole une exégèse essentiellement paraphrastique (glose lexicale; synonymes) et ajoutant parfois quelques précisions narratives (sur la vie des prophètes par exemple). Globalement, il y voit l'aboutissement d'une tradition orale, enrichie au fil des générations par du matériel exégétique de plus en plus important, mis par écrit vers la première moitié du 2e siècle par des savants qui eux-mêmes y ajoutèrent leurs propres commentaires. Les *isnād*-s récents sont le plus souvent détaillés et précis; les plus anciens, relevant de la tradition orale, sont plus frustes, renvoyant plus à une école de transmission qu'à des personnages précis. À la fin du 2e et au début du 3e siècle apparaissent les premiers textes de *tafsīr* proprement dits (al-Farrāʾ, Abū ʿUbayda puis Ibn Qutayba), présentés selon la méthodologie alors consacrée de la science du *ḥadīṯ*; ils trouveront leur parachèvement dans l'œuvre d'un Ṭabarī.

Précis, documenté, parfois magistral, le texte de G. Leemhuis est probablement la contribution la plus substantielle du volume au domaine du *tafsīr*.

2. *The value of the Ḥafṣ and Warš transmission for the textual history of the Qur'an*, par Adrian BROCKETT (Leeds).

Partant d'une comparasion entre la « leçon » coranique de Ḥafṣ (adoptée par l'immense majorité des éditeurs du Coran) et celle de Warš (prédominante en Afrique du Nord et de l'Ouest),

BCAI 7 (1991) Rippin (A.) (éd.): Approaches to the History of the Interpretation of the Qur'ān, recensé par P. Lory
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

l'auteur note que les divergences entre les deux lectures portent sur des points de détail qui n'affectent guère le sens des versets concernés. Il conclut que le texte coranique courant a donc été établi sur des bases sûres et transmis de façon fidèle par la tradition orale des premiers siècles, et suggère que les spécialistes contemporains ont par trop souligné l'importance historique et exégétique des divergences entre les « lectures » que les grammairiens et exégètes musulmans eux-mêmes ont toujours considérées comme secondaires. L'article contient plusieurs passages intéressants, encore que la paucité et l'éparpillement des exemples cités soient en contraste avec les conclusions — très générales et catégoriques — que l'auteur entend en tirer.

3. *Quranic hermeneutics: the views of al-Tabari and Ibn Kathir*, par Jane D. Mc. AULIFFE (Atlanta).

Il s'agit ici d'un exposé sur les méthodes d'exégèse des deux grands commentateurs, en se fondant d'une part sur l'introduction à leurs *tafsīr*-s respectifs, de l'autre à leur interprétation du verset III, 7 sur les *muḥkamāt* et les *mutašābihāt*. L'auteur décrit la taxinomie introduite par Tabari (quels versets sont *muḥkamāt*? Qui a autorité pour interpréter tel ou tel verset : Dieu, le prophète, les savants...?) et son acceptation d'une pluralité de sens pour chaque *āya*. Elle passe ensuite au cas d'Ibn Kaṯīr, dont elle souligne la grande rigueur et le systématisme : d'abord interprétation du Coran par lui-même puis par le *ḥadīṯ* puis par l'avis des *ṣaḥāba* et des *tābiʿūn* enfin. L'article a le mérite d'une grande clarté dans l'exposé mais n'apporte rien de nouveau quant aux idées présentées. De plus les échantillons textuels choisis sont très restreints; il eût été du plus haut intérêt de cerner dans quelle mesure nos deux auteurs appliquent effectivement tout au long de leurs volumineux *tafsīr*-s la méthodologie annoncée en introduction, ou s'il s'agissait d'une sorte de pétition de principe, de « profession de foi » visant surtout à les situer aux yeux de leurs lecteurs.

4. *The function of hadith as commentary of the Qur'an as seen in the six authoritative collections*, par R. Marston SPEIGHT.

L'auteur décrit le point de vue sunnite classique sur des notions telles que le *ra'y* ou la tradition *bi-al-ma'ṯūr*, etc. appliquées à un commentaire du Coran, ainsi que sur le rôle que l'exégèse orthodoxe entend conférer au *ḥadīṯ* pour l'élucidation du texte sacré. Puis il passe en revue l'importance respective de chacune des six collections « canoniques » pour l'exégèse. Comme l'article précédent, ce texte a le mérite de la clarté didactique, mais ne contient aucun élément ou démarche originale dans des exposés qui ont déjà été développés et discutés maintes fois ailleurs. Il a de plus un peu trop tendance à parler de l'« Islam » comme d'une entité existant en soi, an-historique, et de l'exégèse sunnite — au singulier — comme d'une discipline homogène et achevée, ce qui appauvrit ici la portée des analyses.

5. *Legends in tafsir and hadith literature: the creation of Adam and related stories*, par M.J. KISTER (Jérusalem).

Ce chapitre contient un résumé des positions prises par des exégètes musulmans de diverses tendances sur l'interprétation des récits afférents à la création d'Adam : comment il a été créé

BCAI 7 (1991) Rippin (A.) (éd.): Approaches to the History of the Interpretation of the Qur'ān, recensé par P. Lory
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

(les « deux mains » de Dieu, création d'Adam à « son image »), comment Ève est apparue, quelle langue — arabe ou syriaque — ils parlaient; si Adam était prophète; ce que représente sa dignité de *ḫalīfa*; qui était Iblis, ce que représentait sa rebellion... L'ensemble est extrêmement documenté, mais il est à regretter que les auteurs soient souvent cités pêle-mêle, sans souci de leur situation historique ou de leur position idéologique. Important comme source de référence, ce texte ne permet donc guère de connaître les enjeux véritables implicites dans le choix par tel ou tel auteur de telle exégèse particulière.

6. *The exegetical genre nāsikh al-Qur'ān wa mansūkhuhu*, par David S. POWERS (Cornell University).

Cette intéressante étude sur la pratique du *nasḫ* commence par indiquer que les traditions se rapportant à la question remontent rarement aux *ṣaḥāba*, mais beaucoup plus souvent aux *tābi'ūn*, et donne une bibliographie succincte de ce « genre » exégétique, en remarquant combien, d'un traité à un autre, le nombre des versets concernés par le *nasḫ* peut varier. Après quelques précisions sur les concepts de *nasḫ* et de *badā'*, il donne un échantillon vivant et suggestif des rapports abrogeant/abrogé, pour terminer sur l'importance réelle ou supposée de la chronologie de la révélation dans le jugement de *nasḫ*. Le sujet abordé est trop ample et compliqué pour être analysé en détail en vingt pages, et cet article reste donc très « panoramique », mais il contient de nombreux éléments utiles et féconds sur un thème fort peu exploré par la recherche critique moderne.

7. *The rhetorical interpretation of the Qur'an: i'jāz and the related topics*, par Issa J. BOULLATA (Université McGill, Montréal).

Il s'agit ici d'une sorte de bref catalogue des principaux auteurs ayant traité de la question de l'*i'ǧāz* depuis le 10e siècle (Rummāni, Ḫaṭṭābī) jusqu'au 20e (Bint al-Šāṭi' notamment, dont l'auteur fait grand cas), consacrant à peu près une page par nom. Sans originalité quant au contenu de ces notices, étrangement imprécis quant à sa méthodologie, cette contribution est d'autant plus décevante qu'elle abordait un thème réellement central dans la structuration de la pensée musulmane classique comme moderne.

8. *Lexicographical texts and the Qur'an*, par Andrew RIPPIN (Calgary).

Cet article attire l'attention des chercheurs sur l'intérêt des dictionnaires ou lexiques coraniques rédigés à l'époque classique. Il décrit les ouvrages portant sur les termes difficiles du Coran tels que par exemple, le *Tafsīr ġarīb-al-Qur'ān* d'Ibn Qutayba, le *Nuzhat al-qulūb* de Siǧistānī, *Al-mufradāt fī ġarīb al-Qur'ān* d'al-Rāġib al-Iṣfahānī, et d'autres encore, de volume et d'acuité lexicologique fort différents. Les homonymies, le caractère polysémique de certains termes du Coran, dont le *K. al-wuǧūh wa-al-naẓā'ir* de Muqatil ibn Sulaymān fournit le plus ancien exemple, enfin le *K. al-mutašābih fī l-Qur'ān* de ʿAlī al-Kisā'ī, exemple unique d'un genre lexicographique original consacré à l'étude des versets ou expressions coraniques se répétant sous une forme identique ou légèrement modifiée à divers endroits du texte sacré. Cet article est une esquisse générale, ne contient donc pas de développements fournis sur les questions soulevées, mais suggère le vif intérêt que peut susciter ce matériel exégétique peu exploité encore.

BCAI 7 (1991) Rippin (A.) (éd.): Approaches to the History of the Interpretation of the Qur'ān, recensé par P. Lory
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

Les contributions de la seconde partie sont consacrées à des tendances exégétiques particulières.

9. *The speaking Qur'ān and the silent Qur'ān: a study of the principles and development of imāmī Shīʿī* tafsīr, par Mahmoud AYOUB (Toronto).

Le chapitre commence par un exposé très clair sur le rôle de la personne de l'Imām dans l'exégèse coranique šīʿite : hommes parfaits, d'une connaissance accomplie, les Imāms sont en quelque sorte de la même nature que le Coran. Et ce dernier ne peut être interprété complètement que par eux, et pour eux : accomplissement ultime de l'histoire de l'homme, les imāms sont en définitive le thème principal du texte sacré aux yeux des chiites. Puis l'auteur passe en revue les principales œuvres et étapes du *tafsīr* chiite du 9e au 20e siècle, décrit la méthodologie proprement chiite de ces exégètes, et évoque également la question du *taḥrīf* : le Coran ʿuṯmānien représente-t-il le texte complet de la révélation ou celui-ci a-t-il été mutilé et falsifié? Enfin, il fournit un utile exemple de cette forme de *tafsīr* en mentionnant le commentaire de divers *mufassirūn* chiites sur le verset V, 67.

10. *Ismāʿīlī* ta'wīl *of the Qur'ān*, par Isma'il K. POONAWALA (Los Angeles).

L'auteur se fonde en fait essentiellement sur des œuvres philosophiques (il n'existe pas de commentaire *musalsal* ismaélien du Coran à proprement parler), à savoir celles de A.Y. Siǧistānī, et, secondairement, du qāḍī Nuʿmān et de Ǧaʿfar b. Manṣūr al-Yaman afin, d'une part, d'esquisser les principes du *ta'wīl* ismaélien : nécessité d'accéder aux domaines spirituels supérieurs, au monde de l'Intellect, pour saisir le message coranique à sa source, ce qui renvoie à la nécessité de l'imāmat; d'autre part, de donner quelques exemples de cette exégèse à partir des images proposées par le Coran : la terre (désignant la science), le ciel (le *nāṭiq*), les montagnes (les *ḥuǧaǧ*), etc. En fait, ces exégèses varient beaucoup d'un auteur à l'autre, ce qui n'est pas contradictoire pour les Ismaéliens qui professent la pluralité des niveaux de compréhension du texte sacré. Comme l'étude précédente ce chapitre représente un exposé synthétique et clair, mais qui apporte peu d'éléments nouveaux à notre connaissance de l'herméneutique ismaélienne.

11. *Interprétation as revelation: the Qur'ān commentary of Sayyid ʿAlī Muḥammad Shīrāzī, the Bāb* (1819-1830), par B. Todd LAWSON (Ottawa).

Après une narration de la courbe de vie du *Bāb* et de son rapport avec l'enseignement šayḫī, l'auteur énumère les principaux textes où il commente des passages coraniques : la *Baqara*, la *Fātiḥa*, et surtout son volumineux *Tafsīr sūrat Yūsuf*. Il donne quelques échantillons de cette exégèse, dont la caractéristique essentielle est de discerner dans les versets coraniques des annonces de sa propre venue, dans un style inspiré qui imite celui du Coran; ce qui suggère combien ce commentaire du Coran s'apparente lui-même à une nouvelle forme de révélation divine.

12. *Quranic exegesis in the malay world: in search of a profile*, par Anthony H. JOHNS (Canberra).

L'auteur vise à décrire l'apparition et le développement de l'exégèse coranique dans l'Islam malais. Mais les textes concernés sont en fait fort rares, et surtout peu originaux,

BCAI 7 (1991) Rippin (A.) (éd.): Approaches to the History of the Interpretation of the Qur'ān, recensé par P. Lory
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

constitués de traductions ou de paraphrases de commentaires classiques (al-Ḥāzin, al-Ǧalālayn par exemple). Il donne ensuite un aperçu sur les tendances exégétiques modernes en Indonésie. La personnalité de l'Islam insulindien se détache apparemment fort mal des modèles arabes et indo-musulmans; mais sans doute faut-il tenir compte, comme le souligne l'auteur, de l'activité *orale* en exégèse, représentée très partiellement et imparfaitement dans les œuvres écrites.

13. *Qur'ān recitation training in Indonesia: a survey of context and handbooks*, par Frédérick M. DENNY (Boulder).

Après une description du système d'enseignement du Coran et de sa pédagogie en Indonésie, l'auteur décrit le contenu des manuels de *tağwīd* qui y sont utilisés. Cette étude ne manque pas d'intérêt mais son rapport avec le thème général du volume apparaît vraiment mal.

14. *Abū'l Aʿlā Mawdūdī's Tafhīm al-Qur'ān*, par Charles J. ADAMS (Montréal).

L'article trace à grands traits les principales caractéristiques du commentaire coranique rédigé par le penseur et chef religieux indo-pakistanais. Il souligne son objectif : écartant tout commentaire strictement érudit, et ne s'arrêtant pas à chaque verset, il visait à donner au public de langue ourdoue moyennement cultivé un commentaire clair et précis sur l'essentiel à comprendre du texte sacré. Fondé sur un libre *iğtihād*, malgré son attachement de principe au rôle exégétique du *ḥadīṯ*, il insiste nettement sur le domaine de l'application de la *šarīʿa*, qui constitue dans son optique l'essentiel de l'Islam, et évacue la dimension plus intérioriste ou mystique. Curieusement, note l'auteur, les considérations proprement politiques sont rares dans ce volumineux ouvrage. L'Islam à restaurer est celui de la *šarīʿa* intégrale et le contrôle du pouvoir politique ne semble pas ici la préoccupation première de l'idéologue.

Au total, le lecteur ne pourra s'empêcher de ressentir quelques déceptions à la lecture de ce volume. La plupart des contributions, sans être dénuées d'intérêt en elles-mêmes, sont trop peu originales pour renseigner les spécialistes, tout en restant trop techniques pour pouvoir satisfaire un vaste public. Leur méthodologie, dans l'ensemble, ne présente guère de changement par rapport aux travaux de Goldziher. Sans doute ne fallait-il pas trop attendre de neuf de ce colloque de Calgary, et y voir simplement « a modest start towards revealing the problems, the texts, the approaches, the principles and the questions which underlie the field of study », comme le précise A. Rippin dans l'introduction au volume. Mais cette « modestie » même met en relief le retard pris par l'étude de l'exégèse coranique par rapport à l'ampleur qu'acquièrent les « sciences de la religion » ailleurs dans le monde.

Pierre LORY
(Université de Bordeaux III)

BCAI 7 (1991) Rippin (A.) (éd.): Approaches to the History of the Interpretation of the Qur'ān, recensé par P. Lory
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

Mohamed TALBI, Maurice BUCAILLE, *Réflexions sur le Coran*, Paris, Seghers, 1989. 21 × 13,5 cm, 245 p.

L'*avant-propos* (signé M.B.) signale que cet ouvrage voudrait s'inscrire dans le cadre d'un dialogue respectueux et constructif puisqu'il n'hésite pas à citer le texte même de la Déclaration du Concile Vatican II « sur les relations de l'Église avec les religions non chrétiennes ». L'éditeur précise en sa présentation quelle est la part respective de chacun des deux auteurs. « Limitant strictement les considérations qu'ils développent sur le Coran au contenu du Livre, tout à fait indépendamment des problèmes d'actualité, les deux auteurs traitent chacun d'aspects fort différents : l'un fait part avant tout de ses préoccupations spirituelles et métaphysiques, l'autre présente une recherche qui est fonction de connaissances profanes modernes. Le P^r^ Mohamed Talbi, agrégé d'arabe, spécialiste de l'histoire musulmane médiévale, enseignant à la faculté des lettres de Tunis, nous offre ses réflexions sur ce qu'est pour lui la nature du texte coranique, réflexions qui doivent guider sa lecture en insistant tout spécialement sur les enseignements relatifs à la vocation de l'homme dans l'univers. Ses développements donnent une vue de la réalité d'un message spirituel sur lequel l'auteur appelle à méditer devant les conceptions erronées répandues en Occident, dont l'actualité offre de regrettables exemples, comprenant même celles émises par certains islamologues. Le docteur Maurice Bucaille, préoccupé de longue date par le sujet général de la compatibilité entre les enseignements des Écritures et les connaissances scientifiques, n'eut initialement que la Bible à la disposition de son étude. Pour juger du contenu du Coran de ce même point de vue, il dut apprendre l'arabe. Il découvrit alors, à sa lecture du Coran, des réflexions sur des phénomènes de la nature et des données sur l'histoire religieuse qu'il confronta avec des faits dûment établis par la science et des acquisitions modernes relatives à certains aspects de l'histoire religieuse. » Ce double projet restreint d'emblée la portée du titre lui-même : le lecteur ne trouve en ce livre ni une mise à jour des dernières recherches concernant l'histoire critique de la composition et de la transmission du Coran, ni même une étude d'ensemble de son contenu qui puisse en renouveler la compréhension en recourant aux sciences linguistiques et humaines d'aujourd'hui. On y parle peu d'exégèse au sens strict.

Le P^r^ Md Talbi se propose de répondre à la question : « Comment un message révélé il y a plus de quatorze siècles peut-il s'adresser à l'homme d'aujourd'hui ? », d'où le titre de sa contribution *Quelle clé pour lire le Coran?* (13-154). Dépassant les questions de l'*objectivité* du Coran (15-19) et convaincu que « toute connaissance est une saisie de l'objet par un sujet », il se situe comme croyant pour qui « le Coran est, contenu et forme, l'utime Parole de Dieu aux hommes, vérité et perfection, descendu sur le ' Sceau des Prophètes ', transmetteur intègre et fidèle du Message » : c'est dans ce cadre qu'il entend fournir « quelques clés pour une lecture intelligente du Coran, pas *toutes* les clés, ni *la* clé », car pour lui « le Coran doit faire l'objet d'une lecture plurielle ». Tout ce qu'il dit alors de l'*impératif coranique* (20-32) est très vrai, mais ne vaut que pour « les musulmans arabes » (les 80 % de musulmans non arabes n'auraient-ils pas droit à d'autre preuve que celle de l'*i'ǧāz* linguistique du Coran?). Les passages relatifs à la première vision du Prophète (81, 15-29) et à la deuxième (53, 1-18) sont commentés par bien d'autres et l'A. n'hésite pas à affirmer qu'« aucun récit coranique n'est, *stricto sensu*, historique »,

BCAI 7 (1991) Rippin (A.) (éd.): Approaches to the History of the Interpretation of the Qur'ān, recensé par P. Lory
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net